



PREFACE

sur l'importance de ce Livre.



N T R E les propriétés essentielles du bien (mes chers Lecteurs) celle d'être communicable , en sont sans contredit , les plus nobles , & les plus utiles. Et cōme la santé du corps est assurement le plus grand de tous les biens créez , puis que sans elle la possession des honneurs , des richesses , & des satisfactions les plus legitimes est

O sanitas tu maximè hominibus bonis

Preface.

toijours imparfaite & souvent ennuyeuse : C'est auffi fans doute qu'elle doit posseder par excellence , ces deux inseparables proprietes. Le desir de sçavoir , que le Prince des Philosophes Payens , a dit estre si naturel à l'Homme , ne l'est pas tant que celuy de se bien porter : puis que depuis la chute du premier Pere , l'entendement qui auparavant étoit sçavant de luy-même , ne peut avoir la certaine connoissance des choses , que par le moyen des sens , qui ne sçauroient la luy donner , tandis que le corps qui les soûtient , est notablement alteré ou dans la justesse de son

*Omnes
homines
à natura
scire de-
siderant.
1. Metap.*

*Nihil est
in intel-
lectu
quod
prius non
fuerit in
sensu.*

*Longitu-
dine die*

Preface.

Temperament , ou dans vultu re-
l'integrité de ses Parties. plebo
Ce desir est non seule- eum.
ment naturel , mais enco- Pl.90.
re il est accompagné de
justice ; puisque la longue
vie qui est une suite & un Honora,
effet de la santé , est au- Et. ut sis
torisée dans les sacrez Ca- longeius
yers ; & que Dieu même super
la promet en recompense terram.
dans l'observance fidelle
de l'un de ses Comman-
demens.

Mais cette Reyne des
vertus du Corps , pour
qu'elle participe avec tant
d'eminence à la nature du
bien , ne doit pas être
tant seulement souhaita-
ble ; il faut de plus qu'elle
soit communicable. Elle
l'est en effet , non pas par

Preface.

elle-même , parce qu'elle n'est qu'un simple accident ; mais par le secours des Remedes , & des Simples qui composent ces remedes que l'Auteur de la nature a doiés d'une infinité de qualitez propres & cōvenables pour faire cette importante & necessaire diffusion.

Or , mes chers Lecteurs , comme il y a quatre choses , qui d'ordinaire font rebuter les Remedes dans les maladies , tant internes qu'externes , j'entens à ceux à qui particulièrement s'adresse cét Ouvrage , à sçavoir la Cherte , la Difficulté de les preparer , l'Aversion

Preface.

pour leur l'usage, & l'incertitude de leurs effets. Voicy un petit à la verité, mais un rare & riche present, qu'une de plus Illustres, des plus Pieuses & des plus Charitables Dames du Royaume, vous fait, pour vaincre tous ces obstacles, d'un Recueil de Receptes choisies; de peu de coust, faciles à preparer, aisées dans leur application, & dont l'operation est tres-assurée. Par leur moyen, & par le prudent usage qu'on en pourra faire, on se soulagera; & on se retirera des maux surtout externes, fâcheux & rebelles, qui font souvent croupir dans le lit les pau-

Preface.

vres malades les années entieres , & quelques-fois jusqu'à l'extremité de la vie : vn present dis-je qu'une sainte Dame vous fait. Car , bien que parmy ces Receptes il y en ait quelques-unes , ou des miennes, ou de celles qui m'ont été fidellement données par des Personnes intelligentes & dignes de foy ; neanmoins , parce que le plus grand nombre , les meilleurs , & les plus considerables luy apartiennent , & que toutes viennent au jour , & vous sont données par le zele & la charité de nôtre tres-illustre Prelat , parfait Heritier des vertus d'une si digne Mere , je

Preface.

dois dire que c'est Elle qui vous donne entierement ce present.

Pour moy, qui suis Ennemy juré de tous ceux qui font profession de debiter des Secrets & qui en cachent l'intelligence ; apres avoir judicieusement examiné ces Receptes, la vertu des Ingrediens qui entrent en leur composition, & la nature des maux qui les exigent ; je me sens fortement obligé non seulement de leur donner mon Approbation, mais encore d'exhorter ceux qui seront atteints de pareils maux, de s'en servir avec hardiesse & confiance. Outre que la raison les approuve ; l'Experience, qui

Preface.

*expe-
rientia
rerum
eviden-
terappa.
rentium
index
est, non
ratio.
com. in
§. prog.*

suiuant le sentiment de Galien, juge mieux qu'elle des choses sensibles, en ayant été faite tres-souvent depuis beaucoup d'années, les autorise. Combien de personnes de tout sexe & de tout âge, qui pour être dans une pauvreté connue, ou dans une honteuse indigence ne sont pas moins l'Image de Dieu, que les plus riches, & à qui la vie n'est pas moins chere qu'aux plus opulentes, l'ont heureusement conservée par le prudent usage de ces inestimables Recettes? Combien de têtes galeuses & chargées de teignes, en ont été tout-à-fait nettoyées; Combien de visages

Preface.

enlaidis & rendus difformes par l'opiniâtré des dartres, ont recouvré leur premier éclat par l'application de ces rares Onguens : Combien de parties du corps à demy grillées par la violence d'un feu inopiné, ont perdu dans peu d'heures par le moyen de ces incomparables Baumes, l'impression douloureuse causée en elles par l'activité surprenante de cét impitoyable element : Combien de bras & de jambes à demy pourries & gangrenées par la sanie des Playes, le pus des tumeurs, & l'ordure maligne des ulceres rongents, à la guerison desquels la plus fine Chirur-

Preface.

gie s'est trouvée courte ;
ont été consolidez par l'é-
nergie de ces merveilleux
Emplâtres ; & combien
d'autres par leur même
vertu ont été preservez de
ce dernier degré de corrup-
tion , qui ne peut être guery
que par l'amputation ou le
retranchement de la partie.
En un mot si je voulois fai-
re icy le denombrement des
Cures extraordinaires ope-
rées par ces Remedes , la
longueur de cette Preface
excederoit celle du Livre.

Enfin , mes chers Le-
cteurs , je croy qu'il ne faut
point d'autres motifs pour
vous persuader l'usage de
ces souveraines Receptes ,
que ceux que je viens de

Preface.

vous dire, fondés sur vôtre propre interest, & qui sont les mêmes qui ont obligé un des Grands Prelats de l'Eglise de me les configner pour en dresser le présent Recueil, & de leur donner dans le peu de temps que j'ay eu, l'ordre que vous y verrez pour les mettre au jour. Servez-vous en hardiment & confidemment dans les occasions qui n'arriveront que trop souvent. Les effets miraculeux que vous en ressentirez, vous obligeront sans doute à dresser incessamment vos vœux au Ciel pour la prosperité de cette Sainte & Charitable Dame & de ce saint Prelat par le moyen de

Preface.

qui ces Receptes sont ve-
nuës dans mes mains, &
qui n'en pretendent pour
toute recompense que la
gloire de IESUS-CHRIST,
& le soulagement de ses
membres, qui sont les
Pauvres : Pauvres dis-je,
qui poussez par l'Esprit
saint, & du juste desir d'é-
tre delivrez de la tyran-
nie des maux invetez
qui les accablent, adref-
sent déjà à leurs charitez,
s'il me semble, tous en fou-
le & du profond de leur
cœur, ces amoureuses pa-
roles de l'Epouse ; *In odo-*

*Cant. 1. rem ungentorum tuorum
currimus.*

Courez - y en effet,
avec empressement, mes
chers Freres, languif -

Preface

sans , pour recevoir avec certitude , & facilité la guérison de vos maux les plus vieux & les plus rebelles. Et quand vous l'aurez heureusement receüe , donnez , s'il vous plaît , quelque part dans vos prieres à celuy qui vient de donner à ces charitables Remedes la forme d'un Livre , dans lequel si vous ne trouvez pas toute la pompe ni l'ornement des Ouvrages du temps , vous aurez au moins la Charité , tout pauvre que vous êtes , de pardonner à la franchise d'une Brebis , qui n'a fait que suivre le mouvement de son Pasteur legitime , & d'excuser la fi-

Preface.

delité respectueuse d'un
Vassal, qui n'a obeï sim-
plement qu'aux ordres
de son tres - honoré Sei-
gneur.

DELESCURE Docteur en
*Medecine de l'Universi-
té de Montpellier.*